

Une expo photo inédite à Liège

SIMENON EN QUÊTE DE "L'HOMME NU"

José GERARD

Si le Simenon romancier est mondialement connu, si le journaliste et reporter l'est de certains, le photographe l'est nettement moins. Pourtant, entre 1931 et 1935, lors de ses nombreux voyages, l'écrivain liégeois a rassemblé non seulement de la matière pour de futurs livres, mais il a également pris plusieurs milliers de photographies qu'il légua, avec bien d'autres archives, à l'Université de Liège qui les regroupera dans le Fonds Simenon.

UN MONDE SECOUÉ

L'époque pendant laquelle il réalise ces clichés est évidemment particulière : celle de la crise de 1930 et de la Grande Dépression qui débouche sur le second conflit mondial. Les images que l'on peut voir à Liège reflètent les préoccupations de leur auteur. Né à Liège en 1903, Simenon est encore hanté par les atrocités de la guerre de 14-18 et redoute l'arrivée de la suivante. Il montre les effets dévastateurs de la récession avec des représentations de personnes contraintes à la mendicité pour survivre. Les magnifiques photographies en noir et blanc accentuent évidemment le caractère grave et dramatique des situations évoquées. Mais sa préoccupation so-

ciale se porte au-delà de l'Europe. De ses voyages vers d'autres continents, il ramène des images de la rencontre brutale de la modernité triomphante avec des modes de vie traditionnels.

Ces voyages lui permettent également de récolter des données et des témoins qui formeront les décors de quelques-uns de ses romans célèbres : *Le coup de lune* (1933, au Gabon), *Les gens d'en face* (1933, à Batoumi, mer Noire), *Les clients d'Avrenos* (1935, à Istanbul) ou *Quartier nègre* (1935, à Panama). Pour rappel, la première enquête du commissaire Maigret paraît en 1931 chez Fayard, et rencontre immédiatement un immense succès. Par la suite, Simenon alternera les livres policiers et les "romans durs", comme il les nomme. Quand il annonce mettre un terme à sa carrière de romancier en 1972, il a écrit cent nonante-trois romans et une centaine de nouvelles, sans compter ses textes sous pseudonymes.

DE L'EUROPE À L'AFRIQUE

La première série de photos raconte la France des canaux, des rivières et des ports. En 1928, l'écrivain en herbe a parcouru la France à bord d'un canot

à moteur, accompagné de son épouse et de leur servante. Trois années plus tard, l'hebdomadaire *Vu* lui propose de réaliser un reportage sur ce périple. Il revisite alors les mêmes endroits, mais par la route. Il photographie non pas des monuments ou lieux célèbres, mais des paysages quotidiens ainsi que les marinières et autres marins ou petites gens qui constitueront l'essentiel des personnages de ses ouvrages. Cela donne des ambiances poétiques de vies laborieuses au milieu des cordages et des marchandises.

C'est en 1932 qu'il effectue son premier grand voyage qui le conduit en Afrique. Au départ de Marseille, il embarque pour l'Égypte, puis visite le Soudan, le Congo belge, où son frère est installé, avant de rentrer en France en passant par le Gabon. La période coloniale est alors à son sommet et il offre des clichés d'un genre assez ethnographique, présentant les différentes ethnies rencontrées. Quand il arrive à Stanleyville, son regard devient plus critique vis-à-vis du système colonial dont il observe la misère qu'il provoque.

En 1933, c'est la Belgique qui retient son attention. On peut notamment voir des images de la côte belge et d'un quartier de Bruxelles où il im-

Portées
&
Accroches

À LA FERME-CHÂTEAU

Depuis 2010, le Festival Résonances rassemble chaque année au château de Halloy une vingtaine de musiciens du monde entier, se produisant sur quatre jours en formations variées, lors de neuf concerts. Il a lieu le week-end de Pentecôte autour du thème "En mouvement". Chaque concert décline le thème, comme *Un voyage musical excitant à travers des siècles de musique italienne*, *Brahms en bonne compagnie : musique à découvrir*, *Valse, tango, fandango, samba...* ou *Les Variations Goldberg revisitée...*

Festival Résonances, 26-29/05, route du château d'Halloy 37, 5590 Braibant (Ciney). festival-resonances.be/programme/

PISTES POUR MARCHEURS

On trouvera ici une vingtaine de propositions de petits circuits (5 à 10 km) aux quatre coins de la Wallonie, bien loin des sentiers de grande randonnée ou des classiques itinéraires du genre. Avec un plan détaillé de chaque parcours et son descriptif pas-à-pas, son dénivelé, sa difficulté, son type de balisage, sa durée et son parking de départ. On découvrira aussi les sites touristiques des environs, et où dormir. Tout ceci dans un petit guide gratuit !

20 balades en Wallonie, chez Visitwallonia, avenue comte de Smet de Nayer 14, 5000 Namur ou à télécharger : visitwallonia.be/



© Fonds Simenon

Le Grand Curtius propose une exposition temporaire regroupant une sélection des nombreuses photographies réalisée par Georges Simenon dans les années 1930. Un aspect de son œuvre peu connu qui vaut la peine d'être découvert.

GRAND ÉCRIVAIN.
Mais aussi un grand photographe à la recherche de l'humain.

mortalise une affiche de Rex placardée sur une cabane en bois. Les plus émouvantes sont peut-être celles de Charleroi, avec les ouvriers se rendant à l'usine Solvay et une série montrant le Palais du Peuple. Ce bâtiment, détruit en 1980, l'a vraiment fasciné par sa beauté et le confort mis à la disposition des travailleurs. Il commentera ainsi sa découverte : « *Un ouvrier m'a invité à dîner à la Maison du Peuple. On n'y trouve aucune trace de grisaille pissieuse. Au rez-de-chaussée se trouvent le plus beau et le meilleur restaurant de Charleroi et la plus appétissante des pâtisseries, dont les vendeuses sont jolies comme des bonbons.* »

LA MISÈRE DONNÉE À VOIR

Par la suite, l'Europe en crise retiendra son regard. L'Allemagne, la Lituanie et la Pologne dont il donne à voir la misère d'enfants en haillons, des baraques de bois délabrées et des rues boueuses. Suivent la Bulgarie, la Roumanie et la Turquie, avec Istanbul et Ankara, puis l'URSS. Rentré en

France en 1934, il est marqué par le climat social très lourd. Il décide d'effectuer une croisière en Méditerranée, en passant par l'Italie, Malte et la Tunisie. Il en ramène surtout des clichés de l'équipage et de la vie quotidienne sur le voilier, revenant ainsi à son goût pour la mer, les bateaux et leurs travailleurs.

Fin 1934, Simenon et son épouse Tigy partent pour leur dernier grand voyage, un tour du monde qui se prolongera jusqu'à mai 1935. Embarqués au Havre, ils arrivent à New York, puis se dirigent, via le canal de Panama, vers l'Amérique centrale, la Colombie et l'Équateur. Ensuite, ils atteignent les îles Galapagos et Tahiti. Après y avoir séjourné plusieurs semaines, cap sur la Nouvelle-Zélande et l'Australie, Ceylan et Bombay, la mer Rouge et, enfin, le canal de Suez pour rejoindre la Méditerranée. Toutes les photographies prises lors de ce périple alimentent les reportages qu'il publie dans divers magazines français, tout en constituant une matière de base pour plusieurs de ses romans à venir.

UNE DIGNITÉ ÉQUIVALENTE

À travers ces images captées, dont une toute petite partie seulement est exposée à Liège, se révèle peut-être ce qui constitue le cœur des préoccupations de Simenon : l'humain, qu'il qualifie lui-même d'"homme nu", c'est-à-dire débarrassé de ses attributs sociaux ou culturels. Un humain dont on ne retient que les peurs et les désirs essentiels, d'une dignité équivalente, quel que soit son vêtement, son origine, son métier, sa fortune. Quelqu'un, aussi, libéré des idéologies nationalistes ou autres que le romancier a rencontrées sous des formes très diverses lors de ses périples. Comme il le dit lui-même : « *Quelle était notre destination ? Où allions-nous ? Partout. Nulle part. À la recherche de quoi ? Pas du pittoresque en tout cas, mais à la recherche des hommes.* » L'expo devrait ravir autant les lecteurs de Simenon que les amateurs de photographies. ■

Simenon. *Images d'un monde en crise. Photographies 1931-1935.* → 27/08, Grand Curtius, Féronstrée 136, 4000 Liège grandcurtius.be



LA FAUTE AU NÉOLITHIQUE

Cette exposition part de la situation du monde avant le Néolithique pour suivre son évolution depuis lors. Elle révèle qu'il y a 12 000 ans, la "révolution néolithique" a marqué le basculement du rapport de l'Homme à la nature : il est alors passé de l'harmonie à la domination. Et cela n'a pas changé... L'expo comprend 3 chapitres.

"Se nourrir" explique l'invention de l'agriculture. "Posséder" démontre que produire et accumuler des biens est le propre des sociétés sédentaires. "Occuper la Terre" révèle que l'urbanisation planétaire bouleverse les façons de vivre. Cette expo présentée à Flémalle a été conçue pour le musée Confluences de Lyon en 2021.

La Terre en héritage, du Néolithique... à nous, Prehistomuseum de Flémalle, rue de la grotte 128, 4400 Flémalle → 27/08. prehisto.museum

VOULZY, LE RETOUR

Devant le succès de ses concerts dans les églises et les cathédrales, et parce qu'il aime cela, Laurent Voulzy remet le couvert. Cette tournée est la dernière de ce genre : à 75 ans, derniers concerts : à 75 ans, il prépare une pièce musicale sur Jeanne d'Arc.

08-09/09 : Villers-la-Ville (abbaye). Octobre : 06 Bruxelles (N-D-de-Laeken). 07 : Namur (St-Aubain). 11 : Saint-Hubert. 12 : Liège (St-Jacques). 13 : Dinant. 19 : Arlon (St-Martin). 20 : Nivelles.